

augmente la tension sanguine (Dignat) et détermine de la congestion de la face avec lourdeur de la tête, du vertige, etc. Chez eux il est préférable d'employer les courants de haute fréquence.

La faradisation a été employée par Benedikt, qui utilise la voie percutanée : une large électrode positive est placée aux lombes, une petite électrode négative est promenée le long du gros intestin. On a aussi employé (Erb) la faradisation cutanéointestinale.

C'est l'électricité galvanique qui donne les meilleurs résultats. Le lavement électrique est réservé pour le traitement du pseudo-étranglement par stase stercorale. Contre la constipation simple on utilise le courant galvanique à l'extérieur par application d'un électrode aux lombes (positive) et d'un autre sur l'abdomen (négative). L'intensité du courant ne doit pas dépasser 12 à 15 milliampères ; au cours de la séance, qui durera 10 minutes environ, on pratiquera de fréquentes interversions du courant (Erb). La méthode cutanéointestinale a été préconisée par Courtade qui associe d'ailleurs le courant faradique au courant galvanique.

4° **Agents médicamenteux.** — La plupart irritent les voies digestives par leur usage prolongé : il faut donc les employer avec discrétion, nous avons suffisamment insisté sur ce point ; tous épuisent leur action, quand l'intestin s'y est accoutumé.

Actuellement on les emploie de plus en plus rarement ; nous croyons cependant devoir les énumérer avec quelques détails, tout en mettant en garde une fois de plus, avec Iloway (*Constipation chez les adultes et les enfants*, Londres, 1897), et la plupart des auteurs contemporains, contre leur usage habituel. *Le principe du traitement de la constipation habituelle est, non pas de chercher le laxatif utile, mais de chercher à se passer de tout laxatif.*

Les purgatifs salins ne conviennent pas comme médicaments habituels de la constipation, car ils l'augmentent le plus souvent. Ils sont indiqués passagèrement lorsqu'on veut obtenir une débâcle intestinale ou lorsqu'il existe de la diarrhée par irritation secondaire de l'intestin. Ces purgatifs, n'ayant aucune action sur les mouvements péristaltiques et déterminant uniquement une augmentation des sécrétions intestinales, sont contre-indiqués dans la constipation habituelle. Dans les conditions déterminées plus haut, on emploiera les purgatifs salins à petites doses, répétés pendant plusieurs jours de suite. Voici quelques indications relatives à leur emploi :

On peut prescrire le *sulfate de soude*, soit seul, soit associé à d'autres sels :

Sulfate de soude	} $\bar{a}\bar{a}$ P. E.
— de magnésie	
Sel de Seignette	

Une cuillerée à café ou à dessert le matin, dans un verre d'eau.

ou :	
Sulfate de soude	20 grammes.
— de magnésie	10 —
Crème de tartre	} $\bar{a}\bar{a}$ 5 grammes.
Magnésie calcinée	
Borate de soude	10 —

Une cuillerée à café le matin, à jeun, dans un demi-verre d'eau gazeuse.

Dujardin-Beaumetz recommandait l'addition, à 1 litre d'eau, du mélange suivant :

Sulfate de soude	} $\bar{a}\bar{a}$ 20 grammes.
Sel de Seignette	
Crème de tartre	

Il faisait prendre tous les matins un verre de cette solution.

L'association à des doses variables du chlorure de sodium, du sulfate de soude, du bicarbonate de soude, du phosphate de soude donne d'excellents résultats dans la constipation liée aux troubles gastriques. On peut faire prendre chaque matin à jeun un grand verre de :

Eau distillée	Un litre.
Chlorure de sodium	5 grammes.
Sulfate de soude	10 —
	(HAYEM.)

ou un verre à bordeaux de :

Eau distillée	Un litre.
Phosphate de soude	10 grammes.
Sulfate de soude	5 —
Bicarbonate de soude	4 —
	(BOURGET, de Lausanne.)

La magnésie et ses sels sont fréquemment employés.

La *magnésie* se prescrit à la dose d'une à deux cuillerées à café, le plus souvent sous forme granulée ; elle est surtout utile chez les enfants. Chez l'adulte, on ne doit l'utiliser qu'avec discrétion, car à l'effet purgatif succède parfois une constipation plus ou moins opiniâtre ; on l'a de plus accusée de donner lieu à la formation de calculs intestinaux.

Le *sulfate de magnésie* s'emploie sous forme d'eau de Sedlitz (un verre) ou à la dose de 15 à 20 grammes, mélangé à du café noir.

Parmi les sels de potasse, le *sel de Seignette* (tartrate double de soude et de potasse) est celui dont l'usage est le plus répandu. Il se donne à la dose de 10 à 20 grammes comme laxatif. Il entre dans la composition des poudres effervescentes (Sedlitz-powders) surtout usitées en Angleterre. Voici la composition d'une de ces poudres effervescentes, que l'on pourra prescrire aux malades les plus difficiles, en raison de sa saveur agréable :

Tartrate de soude et de potasse	50 grammes.
Sucre blanc pulvérisé	100 —
Bicarbonate de soude	22 —
Acide tartrique	20 —
Essence de citron	q. s.

Une cuillerée à café dans un demi-verre d'eau.

La *crème de tartre* (tartrate acide de potasse) entre dans la composition de certains mélanges laxatifs :

Soufre sublimé et lavé	50 grammes.
Crème de tartre pulvérisée	60 —
Essence de citron	2 —
Miel	q. s.

2 à 3 cuillerées à café.